

4. La Fronde. — A l'intérieur, Mazarin fut moins heureux. Doux, souple, insinuant, il faisait tout pour être aimable : nul ministre ne fut moins aimé.

Les nobles le dédaignaient. Les impôts qu'il accrut et multiplia, le firent détester du peuple. La haine alla jusqu'à la révolte.

Mais ce fut la dernière et elle a gardé le nom d'un jeu d'enfants, la *Fronde*,

5. Le Parlement. — Les magistrats du *Parlement* voulurent limiter l'autorité du premier ministre et par conséquent du roi.

Le Parlement cherchait à remplacer les *États Généraux*.

Mazarin fit arrêter plusieurs magistrats des plus exaltés. Paris se souleva : ce fut une nouvelle journée des *Barricades* (26 août 1648) (18^e Lecture).

6. La Fronde (1648). — La guerre civile commença, ou plutôt une guerrette.

Les duchesses, avec des chapeaux empanachés, des écharpes bleues et roses, paraissaient aux revues. Les bourgeois portaient en campagne ornés de rubans et, vaincus, rentraient dans Paris au milieu des huées et des chansons.

7. La Fronde des princes. — La Fronde devint plus sérieuse quand le prince de *Condé* et une partie de la noblesse se joignirent au Parlement.

Mais Turenne sauva l'armée royale à *Bléneau*¹ et infligea de grandes pertes à l'armée du prince de *Condé* sous les murs de Paris, près de la *porte Saint-Antoine*.

Condé alla chercher les secours de l'Espagne.

Alors le *Parlement* se soumit (1652).

8. Guerre avec l'Espagne; traité des Pyrénées (1659). — Les princes frondeurs, soutenus par l'Espagne, continuèrent la lutte. Mais Turenne finit par l'emporter, près de *Dunkerque*, à la bataille des *Dunes* (1658).

Le traité des *Pyrénées*, signé dans une petite île de la Bidassoa (1659), céda à la France l'*Artois* et le *Roussillon*. Louis XIV épousait une infante d'Espagne, *Marie-Thérèse*.

Mazarin mourut en 1661 et transmit au jeune roi un pouvoir incontesté.

18^e LECTURE

La journée des Barricades. — Le 26 août 1648 on célébrait, par un *Te Deum*, chanté à Notre-Dame, la victoire de Lens. Le cardinal Mazarin en profita pour faire arrêter trois membres du Parlement, les plus obstinés, entre autres le conseiller *Broussel*. A cette nouvelle, le peuple court aux armes, des barricades s'élèvent autour du Palais Royal.

Le Parlement, en robes rouges, se rendit auprès de la régente et réclama la liberté de ses membres. Il n'obtint rien. Au retour, le premier président, *Mathieu Molé*, est menacé par la populace : « Retourne, traître, lui dit-on, et si tu ne veux pas être massacré toi et les tiens, ramène-nous Broussel ou Mazarin en otage. » Sans s'émouvoir, Mathieu Molé répond noblement : « Quand vous m'aurez tué, il ne me faudra que six pieds de terre ». Il retourna du même pas au Palais Royal : cette fois, grâce à l'émeute qui grandissait, il réussit. Cette journée garda le nom de *journée des Barricades*.

30^e RÉSUMÉ

La régente <i>Anne d'Autriche</i> prit pour ministre <i>Mazarin</i>	1643	Moins heureux à l'intérieur, Mazarin vit éclater la <i>Fronde</i>	1648
<i>Condé</i> gagna la bataille de <i>Rocroi</i> . Avec Turenne il gagna celle de <i>Fribourg</i>	1645	Après la bataille de la <i>Porte Saint-Antoine</i> , le <i>Parlement</i> se soumit. <i>Condé</i> , malgré l'appui des Espagnols, fut battu à la journée des <i>Dunes</i> . La paix des <i>Pyrénées</i> nous céda l' <i>Artois</i> et le <i>Roussillon</i> . Louis XIV épousa une infante d'Espagne	1652
puis celle de <i>Nordlingen</i>	1644		1658
<i>Condé</i> battit les Espagnols à <i>Lens</i> . Les traités de <i>Westphalie</i> donnèrent l' <i>Alsace</i> à la France	1645		
	1648		
	1648		1659

1. *Bléneau-sur-le-Loing* (Yonne).